

Pierre, ancien facteur des neiges

Souvenirs recueillis par Robert CORTIAL
Membre de l'Association des Amis des PTT en Haute-Loire

Situation de Saint-Front

Situé près du Mont Mézenc (1 753 m), Saint-Front (1 223 m) se trouve à 27 km du chef-lieu du département de Haute-Loire : Le Puy-en-Velay (annexe 1), à 70 km de Saint-Etienne (Loire), à 130 km de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et de Lyon (Rhône). Bien que limitant avec le département de l'Ardèche (région Rhône-Alpes), Saint-Front fait partie administrativement de la Région Auvergne, pourtant, avant la Révolution Française de 1789, Saint-Front dépendait du Velay qui était un comté du Languedoc.

Le nom de Saint-Front vient de Front, un des 72 disciples venus évangéliser le Velay en compagnie de Saint-Georges, premier évêque du Velay.

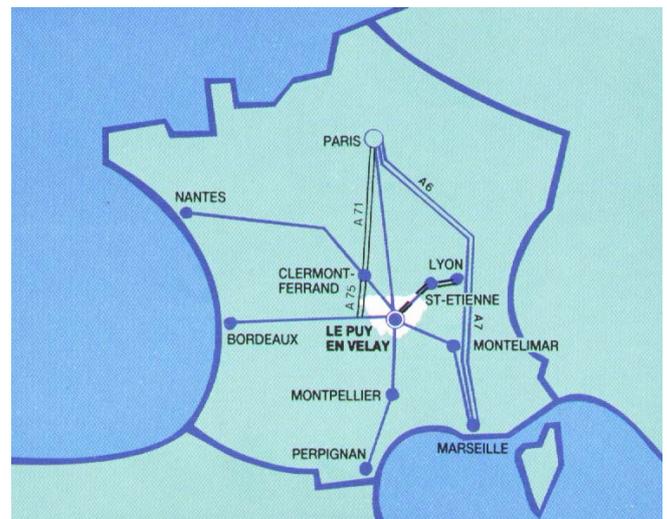
Saint-Front est une commune de 519 habitants répartis sur une superficie de 5 183 hectares. La plupart des habitants sont agriculteurs (production : lait, viande, fromages). Il y a également une entreprise de charpente métallique et une des rares usines fabriquant des bigoudis. Quelques personnes travaillent au Puy-en-Velay.

Depuis quelques années la municipalité joue la carte du tourisme avec de nombreux atouts, entre autre : l'écomusée de Bigorre, l'église romane de XIème, un centre d'accueil et bien d'autres choses encore. La commune est dynamique et il fait bon y vivre.

À travers l'histoire de vie de Pierre Boyer, je tiens à rendre hommage à tous les facteurs de

montagne. La chanson dit « *quand l'facteur part en tournée, il chante toute la journée parce ce que ça lui donne du courage, ça lui met le coeur à l'ouvrage* ».

Du courage, il lui en faut au facteur des hautes terres du Mézenc. Surtout l'hiver quand souffle « la burle », ce vent violent qui soulève la neige, obstruant les voies d'accès aux maisons. Celles-ci disparaissent parfois en partie sous les amas neigeux. La formation de congères rend la circulation difficile et le brouillard occulte la vue des routes uniformément blanches. Il pense parfois aux nombreuses personnes égarées dans cette immensité, retrouvées mortes sous le drap blanc, voire seulement à la fonte des neiges... La dernière victime, dans les années 70, était un jeune homme rentrant chez lui perdu dans « la burle ».





L'histoire de Pierre

La tournée est longue et Pierre met parfois 10 h ou plus à l'effectuer soit à pied, soit à skis. Roffiac, hameau le plus haut du département (1 355 m) a vu naître Pierre Boyer. Il était facteur à La Poste de Saint-Front ; Pierre a affronté pendant plus de 30 ans les hivers rudes et enneigés des plateaux du Haut Velay.

Comme tous les enfants de ce coin de montagne, il est allé à l'école du village. Durant les vacances il a gardé les vaches et participé aux travaux de la ferme. Après avoir accompli son service militaire dans les Chasseurs d'Afrique... à Roanne (Loire), il débute en mai 1951 comme facteur auxiliaire au bureau de Saint-Front « *À cette époque, se rappelle Pierre, le receveur était Monsieur Barlet, originaire du Cantal et la commune était desservie par deux facteurs* ».

La tournée ou Local n°1 était longue de 55 km. La tournée ou Local n°2, longue de 45 km (quelques années plus tard les tournées seront raccourcies de près de 10 km chacune).

Cette seconde tournée desservait moins de fermes isolées mais comprenait un gros hameau : Bournac, qui, à l'époque possédait deux cafés, deux épiceries, un boulanger, un maréchal-ferrant et plusieurs petits artisans. Les deux tournées desservaient 125 foyers chacune et se faisaient à pied. Impossible de les effectuer à vélo, les chemins étaient en très mauvais état à l'époque et ils n'étaient pas goudronnés (Pierre ne pourra emprunter le vélo que dans les années 60 lorsque le réseau routier communal aura été aménagé).

Et comme si cela ne suffisait pas, il fallait assurer, à tour de rôle, la distribution des 90 foyers de Saint-Front, le soir à partir de 19 h, à la lampe électrique en hiver ! Il faut savoir qu'à cette époque le courrier parvenait à La Poste en fin d'après-midi, le bourg était donc distribué le soir, la campagne étant servie le lendemain matin.

Pierre rajoute :

« l'hiver, on prenait un peu les skis, mais ils n'étaient pas légers et la neige y collait souvent. Parfois, nous étions obligés de les

laisser en cours de tournée, dans une ferme et de finir à pied. Quand il pleuvait on revêtait une pèlerine. Les jours de grosse pluie, elle devait peser 15 kg en fin de journée et on avait les bottes pleines d'eau ».

L'hiver, quand la route d'accès à Saint-Front était enneigée, le car qui transportait le courrier s'arrêtait à 3 km du bourg. Un cheval et un traîneau prenaient alors le relais. Mais il n'y avait pas de place pour tout le monde, courrier et voyageurs. Les plus âgés prenaient place dans le traîneau, les plus alertes allaient à pied.

Parfois, durant les 6 mois que durait l'hiver, certains habitants s'abonnaient au journal parce qu'ils avaient le temps de le lire, ne pouvant travailler au dehors, mais aussi pour voir le facteur tous les jours et avoir, grâce à lui, les nouvelles du « pays ». Il annonçait les naissances, les mariages, les décès, il indiquait les personnes malades, c'était un peu « radio-locale-facteur ». Quelquefois aussi il faisait les « courses », rapportant de la pharmacie ou quelque marchandise oubliée lors de la dernière sortie au village.

Pierre Boyer a été titularisé en 1955. Deux ans avant de prendre sa retraite en 1984, il a reçu l'Ordre National du Mérite et la Médaille d'Honneur des PTT (voir annexe). Il a même reçu les honneurs de la presse en 1981 avec un article retraçant sa carrière : « *en vélo ou à skis, Pierre Boyer, le facteur des neiges a fait 9 fois le tour du monde* ». Et oui, si l'on met bout à bout tous les kilomètres parcourus par Pierre, on arrive à quelques 360 000 km, soit l'équivalent de 9 tours du monde (voir article en annexe).

Depuis 16 ans maintenant, il profite d'une retraite bien méritée. Il évoque avec une certaine nostalgie les fermes qui aujourd'hui sont abandonnées ou écroulées. Quand il était facteur, elles étaient pleines de vie :

« l'hiver, la burle qui vous glace, la neige molle, le brouillard épais..., il fallait se battre et vaincre ces éléments. Pour ne pas se perdre, une ligne électrique, une clôture, un arbre isolé servaient de point de repère ».



Très estimé par ces clients, on lui offrait souvent une boisson chaude ou le casse-croûte « *ça te posera un peu !* ». Pierre est resté fidèle à son pays, il a construit sa maison, là-haut même où il est né, à Roffiac. Il y vit avec ses deux frères, eux aussi célibataires. Pour se maintenir en forme, presque chaque jour, il enfourche le vélo de route ou d'appartement et les skis quand la neige réapparaît sur les hauteurs.

J'ai travaillé 7 ans avec Pierre Boyer, avant qu'il ne parte en retraite. Comme lui, enfant du pays, j'ai souhaité travailler dans notre chère montagne. Comme lui, j'ai effectué ma tournée à skis. Puis, à sa retraite sa tournée et la mienne ont été motorisées.

Quand je rencontre Pierre, nous aimons parler de nos anciennes tournées, des gens à qui nous avons rendu service.

Des souvenirs ? Des aventures ?... nous en rencontrions presque tous les jours : les skis qui dévalaient la pente enneigée plus vite que moi et que je retrouvais le lendemain au fond de la vallée...

Ce vieil homme solitaire qui s'adressait à nous en patois et qui parlait français à son chien parce qu'il venait de la ville... cette brave paysanne qui attendait notre passage avec impatience afin de l'aider à « tirer » un veau qui ne voulait pas naître...

Aujourd'hui, j'effectue 100 km par jour avec la voiture de La Poste pour desservir mes 180 clients. Les hivers sont moins rigoureux mais il arrive parfois qu'une congère bloque la route. Alors je prends la pelle à neige, j'essaie de me dégager... Si c'est impossible, je me rends à pied à la ferme la plus proche où j'attends avec impatience le passage du chasse-neige joint par téléphone.

Bien sûr les jours de mauvais temps sont moins fréquents mais alors je termine ma tournée assez tard, parfois à la tombée de la nuit. Dans ce pays des hautes terres, le facteur est bien considéré. Les clients nous font souvent présent des produits de leur ferme qu'il est bien difficile de refuser sous peine de les vexer. Il existe encore une vie de famille, d'entraide et de solidarité parmi ces rudes paysans.

Bien sûr, tout a bien changé depuis les années 60 où Pierre sillonnait la campagne enneigée. La voiture a remplacé tout autre moyen de locomotion, c'est plus rationnel et plus rapide. L'arrivée des boîtes aux lettres a permis de gagner en efficacité sinon en humanité ! Mais malgré son climat rude et ingrat, qu'il fait bon vivre avec les gens du pays sainfrontain.



Nov. 1982

DISTINCTION



C'est avec plaisir que la population de St-Front a appris la remise de la médaille d'honneur des P.T.T. et de la médaille de chevalier dans l'Ordre national du Mérite à M. Pierre Boyer, préposé chef au bureau de St-Front.

Pierre est un homme modeste, très serviable et un parfait montagnard. Depuis 31 ans il parcourt en vélo, à ski ou à pieds 36 km tous les jours. La pluie, la neige, la burle et le soleil sont ses compagnons de route. Il est pour les Sainfrontains l'homme le plus extraordinaire de leur commune et c'est avec une certaine fierté qu'on parle de lui.

Bravo et tous nos compliments pour ces décorations bien méritées.